

LA C.G.T. EST-ELLE AUX ORDRES DE LA SNCF?...

Jadis le syndicalisme de la C.G.T. avait, pour but principal l'établissement d'une société sans classe. Aujourd'hui, les classes existent même au sein des fédérations syndicales cégétistes.

Je prendrais pour exemple la *Fédération nationale des Travailleurs, Cadres et Techniciens des Chemins de Fer*. Cette fédération qui, à première vue, paraît faire un tout, se divise dans la réalité en deux partis bien distincts: d'un côté les travailleurs du rail, de l'autre les cadres et toute la maistrance.

Les faits nous le prouvent chaque jour davantage.

A Nice, le chef d'atelier du dépôt, par des manœuvres iniques, essaye de débarquer les meilleurs - par exemple Roger Métais, du syndicat cégétiste en raison de son action syndicaliste et revendicative; sur l'Ouest, un chef-de-gare, échelle 11, trouve le moyen d'être nommé délégué des cadres auprès du chef de service et déclare qu'il entend bien se servir de cette fonction syndicale pour satisfaire ses désirs d'avancement, tout en menant une action antisyndicale contre les militants travailleurs sous ses ordres.

Ainsi, tout prouve que la fraternisation des cadres et des travailleurs est impossible dans un régime d'autorité et d'argent.

La *Fédération des Cheminots* de la C.G.T. est-elle d'ailleurs autre chose qu'un organe d'exécution des ordres de la direction de la S.N.C.F.? La *Légion d'honneur* de Tournemaine, la montée en flèche de Crapier et de Dupuy récompensent cette domestication. Les bonzes de la Fédération C.G.T. capitulent continuellement devant la direction réactionnaire des chemins de fer, et Tournemaine nous explique, dans la «Tribune» du 15 janvier que la revendication du salaire minimum de 7.000 francs par mois est réduite à 5.500 francs.

Camarades, chaque jour, je vous entends dire que la position actuelle de la C.G.T. vous dégoûte; qu'attendez-vous pour devenir des militants actifs du vrai syndicalisme, du syndicalisme révolutionnaire?

Adhère à la C.N.T., vous pourrez ainsi défendre votre droit à la vie sur le terrain purement syndical, sans avoir à subir les tournants de la politique.

Raymond BEAULATON,
SOURIANT.
